



didi18

Présente

# Victor Schaubberger

Comprendre et copier la nature

Pythagoras Kepler System

Peu d'images transmettent la salubrité de la nature aussi bien que celle d'un ruisseau de montagne bouillonnant. À chaque pierre, l'eau tourbillonne et puise de l'air. L'eau respire.

Dans la spirale de l'eau, le scientifique autrichien Viktor Schauberger a reconnu une forme de mouvement de base dans la nature. Son but était d'imiter le mouvement de rotation avec des dispositifs spécifiques et, par conséquent, de produire une énergie respectueuse de l'environnement et naturelle. Schauberger a développé des unités de propulsion révolutionnaires avec lesquelles, par exemple, les avions ne sont pas poussés mais tirés.

Le fils de Viktor, Walter Schauberger, a cherché une formule mathématique pour expliquer les conclusions de son père. Il a conçu un entonnoir, basé sur la spirale hyperbolique, dans lequel le courant d'eau descendant formait un modèle en spirale. Vu d'en haut, cela ressemble à une nébuleuse spirale dans l'espace. Plus bas dans l'entonnoir hyperbolique Schauberger, la double hélice pulsante nous rappelle la spirale de l'ADN. Une coïncidence?

La turbulence crée une structure stable et pulsante hors du chaos tourbillonnant. Selon Viktor Schauberger c'est ici un modèle d'auto-organisation naturelle que nous devons comprendre et ensuite copier.

## Viktor Schauberger

### Comprendre et copier la nature

La maxime de ses ancêtres était : *"Fidèle aux forêts silencieuses"*. Viktor Schauberger est né le 30 juin 1885, fils d'un surintendant forestier. La maison où il est né, à Holzschlag, dans la région de Mühlviertel en Haute-Autriche. Viktor a fréquenté l'école forestière et a obtenu son diplôme en 1904.

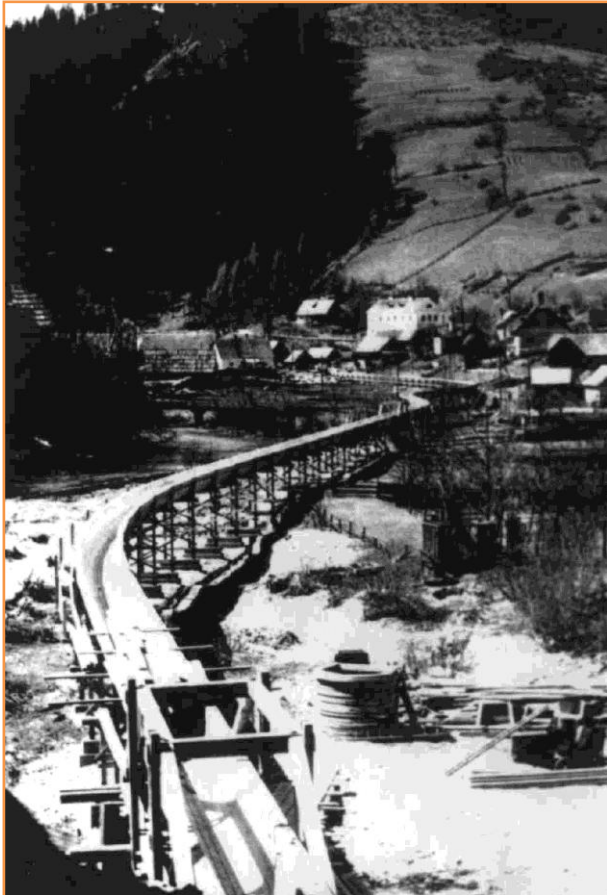
Dans les districts éloignés, Viktor pouvait observer les bois en toute tranquillité, ces domaines étant encore vierges de toute manipulation humaine. Ses observations pendant de nombreuses années dans ce milieu naturel ont façonné le travail de sa vie plus tard. Dès le début, le forestier a tourné son attention vers les cours d'eau de montagne, et les truites qui y vivaient. Viktor Schauberger a reconnu que les poissons ne font pas que nager contre le courant, mais que l'eau elle-même peut circuler dans des directions opposées. Il a lui-même commencé à aller à contre courant de la doctrine actuelle. Simple forestier, Viktor, - ici avec sa femme Maria et son fils Walter - allait bientôt étonner les savants.



La frontière entre l'Autriche et la République tchèque n'est pas loin de la maison où il est né au bord du bois de Böhmerwald. Sur plusieurs kilomètres, le Schwarzenberger Schwemmkanal marque la frontière nationale. Dans la jeunesse de Viktor, le bois était transporté dans ce ruisseau vers le Danube, où il était chargé sur les navires. Cependant, le canal ne pouvait pas transporter des troncs d'arbres entiers, mais

uniquement des rondins. Viktor Schaubberger allait devenir célèbre pour ses canaux d'exploitation à la capacité de transport beaucoup plus grande.

## Régulation du débit d'eau



Ce petit étang est ce qui reste d'un lac de stockage. Il y a quelques années, le lac Taschl était encore plein d'eau. Et il y a 80 ans, d'innombrables troncs d'arbres y flottaient, surtout au printemps. En 1929, un documentaire a été filmé ici.

*"Le forestier Schaubberger a utilisé sa connaissance des pouvoirs inhérents à l'eau pour construire un canal d'exploitation moderne dans la vallée de Mürz dans la Styrie."*

Nous approchons du déversoir de la vallée. Sous la porte d'admission, une rampe abrupte accélère le départ du bois. Dans les canaux artificiels, les troncs lourds flottent vers le bas de la vallée - même les bûches plus lourdes que l'eau. Comment cela était-il possible?

*"Le premier barrage intermédiaire est atteint. En raison du fait que l'eau froide porte mieux que chaude, l'eau qui a été réchauffée par la lumière du soleil, la vitesse et la force de friction sur le parcours doit être remplacée par une nouvelle eau froide".*

Aujourd'hui, il ne reste que des ruines du barrage intermédiaire. Mais Viktor Schaubberger est devenu célèbre pour ses canaux forestiers bien au-delà des frontières autrichiennes. Des canaux similaires ont été construits selon ses plans en ex-Yougoslavie et en Bulgarie. Il n'est pas documenté si cet homme à la longue barbe est en fait Viktor.

Destination finale: l'usine de tri de Neuberg sur le Mürz. Une autre petite merveille.

*"Les gros troncs glissent au-dessus du trou et les plus petits tombent dedans".*

L'usine de bois d'œuvre de Neuberg sur le Mürz sera en partie reconstruite à des fins de démonstration. Cela vaut la peine, car en tant que telle c'était une construction pour la régulation de l'eau unique au monde.

Dans le seul document sonore de Viktor Schaubberger, datant de l'année 1955, il explique le principe fondamental le plus important.

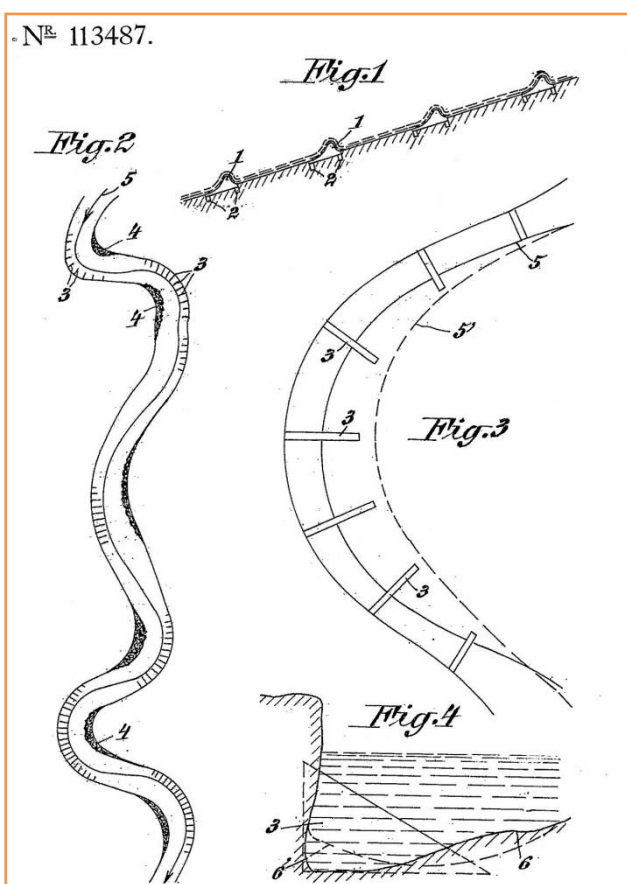
*"Lorsque je règle l'écoulement de l'eau en le déplaçant et en le refroidissant d'une certaine manière, j'atteins un état particulier, avec la plus haute densité et la plus haute résistance. L'eau commence alors à tirer, alors je réalise mon objectif avec les canaux des exploitations forestières."*

Mais qu'est-ce que Viktor voulait dire par *"en déplaçant d'une certaine manière"*? Son petit-fils Jörg Schauberger propose d'autres détails.

*"Ces canaux forestiers serpentent tous jusqu'à la vallée. Il y avait d'autres structures sur le parcours qui faisaient tourbillonner l'eau dans les canaux. Cela a permis à l'eau de porter des charges encore plus lourdes. Beaucoup de gens ont essayé de construire des structures similaires, mais les canaux d'acheminement de mon grand-père étaient les seuls qui fonctionnaient vraiment."*

Viktor Schauberger déposa de nombreux brevets pour divers aspects de ses canaux d'exploitations forestières, ainsi que pour les dispositifs de régulation naturelle du cours d'eau. Et pour les ailettes de guidage qui détournent l'eau au milieu de la rivière, empêchant les dommages aux berges.

Dans l'école Pythagore-Kepler de Bad Ischl du petit-fils, Viktor Jörg et sa femme Ingrid ont organisé de nombreux cours et ateliers sur le thème *"La nature et le mouvement de l'eau"*.



À sa façon, Viktor Schauberger a analysé le mouvement sinueux d'un cours d'eau naturel et l'a décrit dans des dessins détaillés. Ses conclusions sont valables pour toutes les rivières. Cependant, les propositions peu orthodoxes de Viktor pour la régulation du Rhin et du Danube ont été ignorées par les experts.

Même sur une vitre lisse, l'eau ne coule pas tout droit vers le bas, mais serpente. Une spirale hyperbolique pulsante se développe. Selon Schauberger, une rivière ne coule pas seulement, mais serpente vers l'avant. Une rivière tourne dans son lit. Dit simplement, elle tourbillonne. Dans les virages, le courant est le plus féroce, cassant et broyant les rochers dans son lit. Viktor disait : *"la rivière mâche ses pierres."* Les minéraux qu'elles contiennent sont des aliments pour l'eau. Lorsqu'un remous diminue, les sédiments s'installent lentement à nouveau. Là où la rivière en dépose le plus, un gué est formé. À présent, un nouveau tourbillon apparaît dans la rivière et son amplitude va augmenter jusqu'à ce qu'un

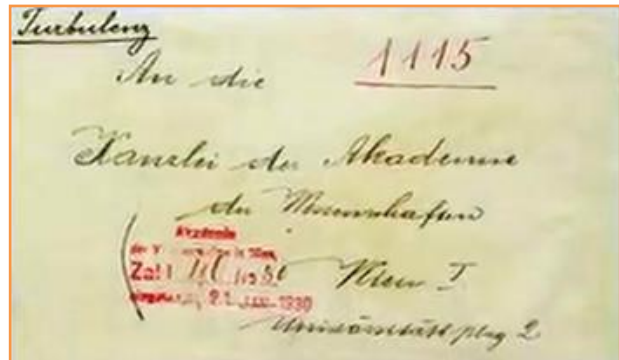
nouveau gué soit créé plus loin. Viktor Schauberger appelait cette alternance de tourbillons gauche et droite avec création de gué entre les deux, un générateur de mouvements ou de rivière.

L'ingénieur suédois Olof Alexandersson, qui a maintenant 90 ans, a publié le premier livre sur Viktor Schauberger dans les années 70. Il étudie toujours le générateur de rivière.

*"Et puis, je me suis dit: si une charge s'est accumulée ici, alors peut-être qu'elle peut être mesurée avec un ampèremètre. Et puis, j'ai inséré une plaque de cuivre ici - qui était fermement soudée à un câble - et ici, une autre plaque. J'ai utilisé un câble en cuivre d'environ 10 mètres de long. J'ai obtenu une mesure. Ici, j'ai eu un courant continu pulsé. C'était un générateur! J'ai également mesuré directement dans le courant d'eau. Et là, c'était très mauvais. C'était comme une rivière morte. Il y avait de grandes étendues sans aucune charge du tout."*

Selon Schauberger, les variations de température sont cruciales pour les processus énergétiques dans un cours d'eau. Les moindres différences de température provoquent un écoulement plus rapide ou plus lent des différentes couches dans l'eau. L'eau frotte contre elle-même, provoquant des ondulations et des vortex. Une conséquence positive est que la rivière ralentit.

En 1930, l'Académie autrichienne des sciences a confirmé la réception d'une enveloppe scellée intitulée "Turbulence". Schauberger y décrit sa théorie sur l'interdépendance de la température et du mouvement de l'eau. L'Académie a conservé le document sous scellés depuis cinquante ans. C'est l'aveu que l'heure n'était pas encore venue pour Schauberger et ses perceptions pratiques de la nature. Grâce au travail distingué de l'ingénieur hydraulique de Styrie, Otmar Grober, cela a changé depuis.



*"Ici, nous avons une rive qui a été protégée massivement contre les inondations, mais Viktor Schauberger a déclaré: On régule une rivière à travers son centre."*

Normalement, les ingénieurs hydrauliques renforcent les rives de la rivière avec des pierres. Grober fait différemment et incidemment plus rentable. Il place des rochers dans la rivière, comme ici avec la Salza. Les pierres sont déposées pour former un chéneau. Ensuite Grober a eu l'idée de construire un chéneau encore plus grand dans la plus longue rivière de Tyrie, le Mur. Les rochers pesant chacun quelques tonnes, sont placés mécaniquement dans le lit de la rivière à eau basse. Grober est un professionnel et surveille la position des rochers avec un GPS. Les rochers doivent être placés avec précision pour que le chéneau joue son rôle et attire l'eau des rives vers le centre du ruisseau.

*"Ce chéneau a été conçu et construit avec des méthodes non conventionnelles dans le sens où c'est le premier projet à être bâti de A à Z, afin de diriger l'énergie des rives vers le milieu. Cela signifie que je n'ai pas à détruire ou à déranger les rives, car tout le travail se fait dans la rivière elle-même."*

Non seulement, construire le chéneau stabilise les rives, mais aussi améliore la qualité de l'eau. Grober ne se considère pas comme un gestionnaire de rivière, mais plutôt comme un libérateur de rivière. Son chéneau accélère l'eau au milieu du ruisseau.

*"Le lit de la rivière est ensuite érodé par la vitesse d'écoulement accrue au milieu ce qui donne lieu à des profondeurs inégales au milieu de la rivière. Ainsi, le grand Huchen, également appelé Saumon du Danube, qui vit ici, est capable de trouver un habitat qui correspond aux besoins de son espèce. C'est-à-dire de différentes profondeurs d'eau avec différentes vitesses d'écoulement."*

Lorsque le niveau de la rivière est normal, les rochers ne sont plus visibles. Le courant modifié est reconnaissable. À eau basse, le chéneau devient clairement visible. Peu de temps après la construction, Grober avait évalué le courant avec une sonde hydrométrique. D'autres mesures ont été effectuées par l'université de technologie de Graz. Les données de mesure ont été données à Christine Sindelar, de l'Institut d'ingénierie hydraulique et de gestion des ressources en eau. Elle est mathématicienne et, dans le cadre de sa thèse de doctorat, travaille sur les conditions d'écoulement complexes dans les constructions hydrauliques de Grober.



*"Nous avons terminé plusieurs essais et avons noté les changements dans le lit de la rivière. Ici, vous pouvez voir une section transversale de la rivière avant la construction du chéneau. Vous pouvez voir que c'est assez similaire. Après l'installation du chéneau et après une énorme inondation, le lit de la rivière a changé comme ceci. Vous voyez ici une dynamique très forte au sein du lit de la rivière. Dans cette région, des nids de poule ont été formés, ce qui est très bon pour les poissons, car ici, ils trouvent des endroits calmes de repos. Et de plus, la rive est restée intacte, le chéneau a bien joué son rôle."*

Le profil du lit de la rivière Mur après avoir été changé par le chéneau ressemble maintenant au profil naturel d'une rivière, tel que dessiné par Viktor Schauburger dans la trentième année.



Christine Sindelar ne reste pas tout le temps assise derrière un ordinateur. Ici, elle prend des mesures précises sur un autre site d'agencement de rivière d'Otmar Grober. Dans le ruisseau Stübmingbach, il a construit une sorte d'escalier - un déversoir à degrés. Une nouvelle méthode de construction pour gérer une pente abrupte, dans laquelle les sections du lit de la rivière redonnent à l'eau son mouvement turbulent original.

*"Lors d'inondations, l'eau tourne vers l'intérieur et, au lieu d'un mouvement turbulent, cela crée un flux en panache, une traine d'eau. Cela signifie que j'obtiens un modèle d'écoulement convexe, contrairement aux canaux conventionnels, où vous avez un modèle d'écoulement concave qui attaque les rives sur ses bords."*

Cela va être testé maintenant au Laboratoire d'ingénierie hydraulique de l'Université de technologie de Graz - avec un modèle à l'échelle 1:10. Il mesure 3 mètres de large et 18 mètres de long. Après sa construction, il y aura une série de tests, comme par exemple une simulation d'inondation. Pour la première fois, les méthodes de Schauburger pour la régulation de l'écoulement de l'eau vont être soumises à des tests sophistiqués au renommé Institut de génie hydraulique. Le responsable de l'Institut est le professeur Gerald Zenz.

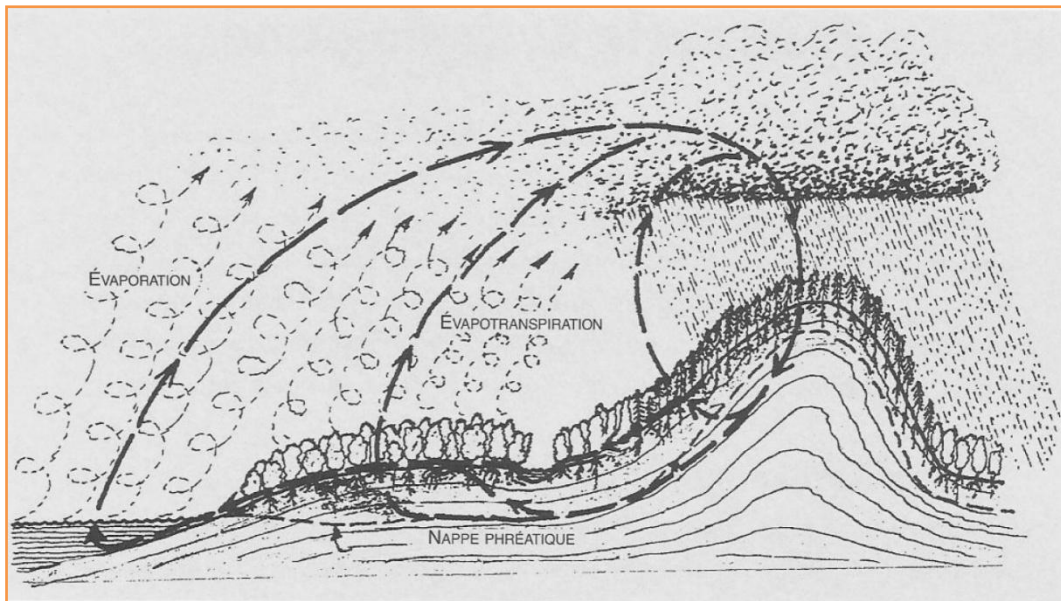
*"Nous souhaitons en savoir plus sur la nature, surtout de nos jours, alors que nous attachons une importance particulière à l'environnement naturel, à l'écoulement naturel de l'eau, et que nous avons un intérêt scientifique spécifique concernant les transferts d'énergie. Et nous sommes donc complètement en accord avec Schauburger lorsque nous disons que nous voulons savoir comment la nature fonctionne. Nous voulons étudier et connaître les différents volumes d'eau, les effets sur la stabilité du lit de la rivière, et si nous pouvons laisser différentes quantités d'eau générer de l'énergie de manière contrôlée. En tant qu'ingénieurs, c'est notre tâche de rendre les choses sûres, de sorte que, même avec les inondations, il n'y a pas de danger, la rivière et ses berges ne sont pas endommagées et la population est en sécurité."*

En pratique, le déversoir à degrés a déjà fait ses preuves. Les tests sur le modèle à l'échelle vont nous donner une base scientifique solide, et pas seulement pour la construction de nouveaux canaux.

*"Sur le Großen Tulln près du Wienerwald à Neulengbach un ancien système de déversement doit être remplacé par un déversoir à degrés dans le cadre d'un projet de restauration. Cela permettra aux poissons de se déplacer de nouveau librement dans les eaux. Et en même temps, une forêt est prévue sur la plaine d'inondation - et dans cette forêt alluvionnaire un parc Viktor Schauburger doit être établi."*

Construire un déversoir à degrés dans le parc Schauburger serait le couronnement de la carrière professionnelle de Otmar Grober's Ici, il analyse les fréquences électromagnétiques dans l'eau du déversoir à degrés avec un nouvel instrument de mesure. Différents aspects de ses mesures d'ingénierie hydraulique ont déjà fait l'objet de thèses aux Universités de Technologie de Graz et de Braunschweig. Le temps semble finalement être mûr pour un système de régulation de rivière de type Schauburger.

## Eau, Bois et Sol



Le CYCLE COMPLET de l'eau est caractérisé par les phases suivantes :

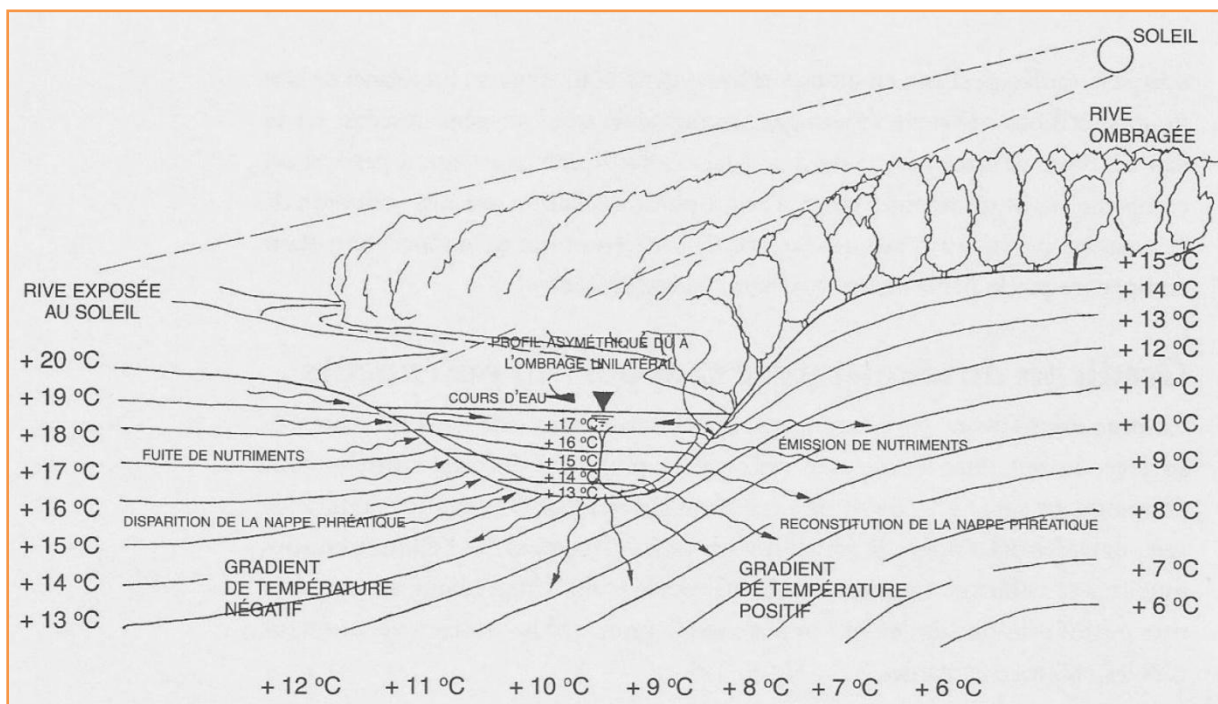
- Évaporation venant des océans et évapotranspiration induite par la végétation ;
- Vapeur d'eau montante ;
- Refroidissement et condensation ;
- Formation des nuages ;
- Précipitations sous forme de pluie ;
- Infiltration dans le sol due au gradient de température positif ;
- Reconstitution des nappes phréatiques et aquifères ;
- Entretien et régulation du niveau des nappes phréatiques ;
- Formation de la couche centrale – à  $+4^{\circ}\text{C}$  – de la nappe phréatique ;
- Création de bassins de rétention (nappes phréatiques) ;
- Traversée de la couche centrale – à  $+4^{\circ}\text{C}$  – de la nappe phréatique ;
- Purification à cette température ;
- Pénétration plus profonde des nappes aquifères souterraines par gravité ;
- Passage à l'état de vapeur dû à l'influence de la chaleur interne de la Terre ;
- Remontée vers la surface du sol avec captation de nutriments ;
- Refroidissement de l'eau avec dépôt de nutriments ;
- Écoulement à la surface du sol ;
- Évaporation et formation des nuages ;
- Nouvelle chute sous forme de pluie – et ainsi de suite.

Très tôt dans sa carrière de forestier, Viktor Schauberger a reconnu la grande importance de la forêt dans l'interminable cycle de l'eau. Selon Schauberger, les différences de température jouent un rôle crucial dans ce processus. À l'ombre des arbres, le sol de la forêt reste relativement frais. Lorsque l'eau de pluie chaude frappe le sol plus frais, elle coule plus facilement dans le sol, remplit la nappe phréatique et revient sur la surface de la terre quelque temps plus tard. L'eau s'évapore, les nuages se forment, puis il pleut de nouveau. Schauberger appelle cela le cycle complet ou entier de l'eau.

Mais le cycle complet est de plus en plus perturbé - par exemple par le dégagement forestier. Sans les arbres pour couvrir le sol, celui-ci est maintenant plus chaud que la pluie tombant sur lui. L'eau de pluie ne pénètre pas dans le sol, mais coule sur la surface vers les ruisseaux et les rivières, provoquant des inondations. D'autre part, la nappe phréatique baisse. En été, cette eau de surface s'évapore, provoquant la formation de nuages et de nouvelles précipitations. Ainsi les inondations se suivent. Schauberger appelle cela le demi-cycle de l'eau. Avec une plaque chauffante, on peut assister à une démonstration sur la façon dont les gouttes d'eau roulent. De manière similaire, on peut également l'observer sur l'asphalte chaud. Aujourd'hui, c'est ce que l'on appelle un problème d'étanchéité de surfaces naturelles.

*"Aujourd'hui, pour l'essentiel, l'eau ne parcourt que la moitié du cycle de l'eau. Elle ne peut plus pénétrer dans le sol, rester là et se régénérer. Viktor Schauberger a voulu résoudre ce problème mécaniquement et a développé une machine afin de produire une eau potable aux qualités proches de l'eau de source. En 1935, il déposa un brevet. Dans cette machine, l'eau va refaire un cycle complet. L'eau est nettoyée, refroidie, coule à travers des tourbillons, enrichie en minéraux, puis elle ressort de la machine semblable à de l'eau de source fraîche, telle que l'eau de nos montagnes que nous connaissons."*

Viktor Schauberger croyait que sans une forêt saine il n'y avait pas d'eau saine, qu'il appelait *"le sang de la terre"*. L'ombrage des forêts mixtes naturelles permet à une variété d'espèces incomparable de s'épanouir dans le sous-bois. Une couche d'humus épaisse se développe. Un bon sol de forêt est un bon réservoir d'eau. Il peut conserver jusqu'à 90 pour cent de l'eau de pluie qui tombe dessus, et ainsi réduire considérablement le risque d'inondation et d'érosion. Un sol arboré sain peut absorber six fois plus d'eau qu'un sol nu. L'ombre refroidissante des arbres est tout aussi importante pour une rivière. Si les humains n'interfèrent pas, les pourvoyeurs d'ombre se développent d'eux-mêmes sur les rives de la rivière.



Viktor Schauberger était probablement l'une des premières personnes à parler de *"forêts mourantes"*. Dès les années 1920, il a mis en garde contre la déforestation radicale et la sylviculture monospécifique. C'est une conséquence tragique du travail de Viktor, que ses ingénieux canaux d'eau aient pu conduire à la déforestation massive en Autriche et ailleurs. Si on coupe tout un secteur dans le bois, les arbres qui étaient auparavant au milieu du bois deviennent immédiatement des arbres de bordure. Ils sont subitement exposés à la lumière directe du soleil et leur écorce est brûlée. Ces arbres de bordure sont gravement



endommagés. Ce fut un problème que Viktor Schauburger a également décrit. Est-ce un hasard si le sol est sec au bord de ce bois? Comme pour la réglementation des rivières, les idées de Schauburger sur la foresterie sont plus pertinentes que jamais.

De la sylviculture à l'agriculture il n'y a qu'un pas. Viktor Schauburger a vu une cause de baisse des rendements avec les machines agricoles fabriquées en fer. Fondamentalement, Viktor a considéré la formation de rouille dans l'eau ou le sol comme un processus de destruction de la vie. C'est pour cela qu'il s'est orienté vers le cuivre. Viktor et son fils Walter Schauburger ont obtenu de nombreux brevets pour des outils agricoles fabriqués en cuivre. À la place de la rouille comme avec le fer, le cuivre et les alliages de cuivre contiennent des oligo-éléments qui sont déposés directement dans le sol par abrasion. Susanne Niedermayr utilise plusieurs outils de cuivre dans son jardin depuis plusieurs années. À petite échelle, elle a observé des résultats similaires à ceux documentés dans les années quarante dans les essais à grande échelle sur le terrain dans la région de Salzbourg et dans le Tyrol: une augmentation de la fertilité du sol.

Susanne Niedermayr fait un test. Pour comparer une pelle en fer, avec une pelle de cuivre.

*"Eh bien, avec la pelle de cuivre, je dois dire qu'elle rentre dans le sol plus facilement. Avec des outils en cuivre, il semble que les oligo-éléments entrent également dans le sol. Il me semble que le sol dans tout le jardin est devenu homogène. Nous n'avons donc pas beaucoup de problèmes avec les dégâts d'escargots. Cela rend le travail beaucoup plus facile. Je le recommande."*

Viktor Schauburger a développé une charrue spéciale pour ameublir le sol en le retournant vers l'intérieur, de manière centripète, plutôt que vers l'extérieur, et centrifuge. Malheureusement, il n'y a qu'un seul modèle de charrue en spirale, également connu sous le nom de "*charrue biologique*". Klaus Rauber de l'Association pour la Recherche sur l'Implosion dans la Forêt Noire explique comment cela fonctionne.

*"Avec sa "charrue biologique", Viktor Schauburger a copié le chemin d'une taupe, fidèle à son principe, "comprendre et copier la nature". Cette charrue fonctionne comme une taupe, qui déplace le sol de façon centripète, et se déplace à travers elle avec peu de résistance. Les photographies au microscope électronique ont récemment montré que la peau des requins a une structure similaire, ce qui leur permet de se frayer un chemin à travers l'eau avec peu de résistance à la friction. Viktor Schauburger n'avait certainement pas vu de telles images à son époque. Cette charrue tourne deux fois le sol; d'abord en le tournant avec ce bord puis avec celui-là, de sorte que les couches de terre restent intactes."*

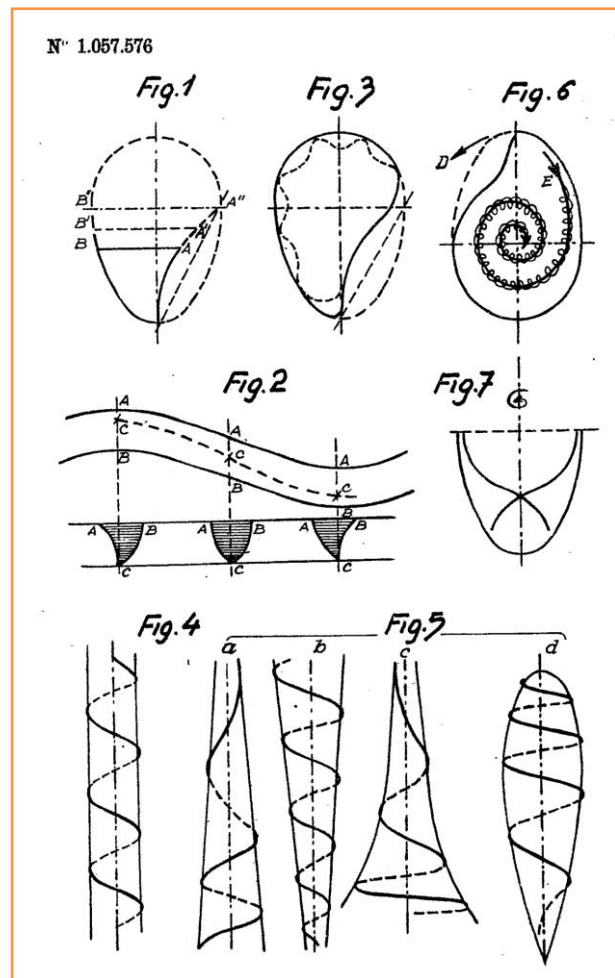


Les mérites ou les défauts du labour dans l'agriculture sont de plus en plus souvent débattus. La charrue arrière de Viktor Schauburger pourrait être le moyen de laisser des microorganismes dans la couche de sol où se trouve leur place.

## Traitement de l'eau

La corne de Grand Koudou est un sonotone exceptionnel pour l'amplification du son. Mais Viktor Schaubberger était intéressé par une autre de ses caractéristiques. Pour lui, la corne de Grand Koudou était le modèle idéal pour les conduites d'eau, en raison de sa forme en spirale torsadée. Dans de nombreux pays, Viktor et Walter Schaubberger ont déposé des brevets pour leurs canalisations en spirale.

De tels tuyaux ne sont pas faciles à réaliser. Felix Hediger de l'Association de Recherche sur l'Implosion chauffe les tubes en cuivre afin de les plier. Avec un rouleau de sa fabrication, il peut tordre le tuyau de cuivre maintenant flexible. Une autre variante est un tuyau qui n'est pas tordu mais crénelé. C'est le tuyau dit "de Neumann". Malgré le fait que la conduite soit droite, l'eau tourne sur elle-même. L'eau coule en spirale, le modèle d'écoulement d'eau idéal du point de vue de Viktor Schaubberger. L'Association pour la Recherche sur l'Implosion produit non seulement des tubes en spirale, mais construit également des appareils entiers en suivant les plans originaux de Viktor Schaubberger. Voici la dernière version d'un appareil sophistiqué pour revitaliser l'eau distillée datant de 1958.



*"Avec ce dispositif, Viktor Schaubberger a tenté de combiner plusieurs aspects techniques. Il a construit un dôme sous vide en modèle réduit. Là, l'eau se transforme de la même manière que dans un cours d'eau naturel. L'ensemble est recouvert d'un couvercle, de sorte que la lumière est exclue. De l'acide carbonique est ajouté à l'intérieur. Il est incorporé dans l'eau pendant le processus de rotation, et des sels de haute qualité lui sont également ajoutés. L'ensemble du processus doit durer environ une demi-heure avec un gradient de température positif, c'est-à-dire que l'eau doit refroidir jusqu'à 4 degrés Celsius. Après une demi-heure, l'eau est retirée. Elle doit ensuite reposer pendant un jour jusqu'à ce qu'elle ait la maturité d'une bonne eau de source, peut-être même - nous allons tester cela avec des expériences - la maturité de l'eau de guérison."*

Retour à Felix Hediger. Il a assemblé des tubes en spirale en une énorme machine à revitaliser l'eau. Ce n'est pas encore terminé, mais certaines parties sont: les entonnoirs hyperboliques déjà utilisés sur plusieurs étangs. Le tourbillon de bulles d'air réduit la formation d'algues dans l'étang, comme sur ce terrain de golf dans le Taunus près de Francfort. Il y a aussi un entonnoir plus petit, un ustensile de table pour vivifier l'eau potable.

Jens Fischer a mené de nombreuses expériences à partir du vortex Schaubberger. Il vend le premier équipement de vivification de l'eau, qui a été produit en grand nombre depuis 1980. Le *"Martin Wassernirbler"* a été développé après une suggestion d'un ingénieur hydraulique au fils de Viktor, Walter. Plusieurs milliers d'appareils sont également utilisés dans différentes applications. De nombreux

boulangers rapportent une amélioration de la montée de la pâte et un retardement du développement des moisissures.



Le "*Wasservirbler*" a également été utilisé en hydrothérapie pendant de nombreuses années. Selon l'opinion médicale, l'eau tournée peut soulager les tensions dans les régions du cou et des épaules, ainsi que soulager la douleur rhumatismale. Les patients sont traités avec de l'eau qui a elle-même été traitée. Les appareils de traitement de l'eau que Viktor Schaubberger a construit dans les années trente ont également été utilisés avec succès à des fins thérapeutiques. Malheureusement, aucun des appareils de son laboratoire n'ont subsisté.

Au congrès Schaubberger de Höör, en Suède, avec des participants de 15 nations, Klaus Rauber et Jörg Schaubberger ont démontré la fonctionnalité de la volute d'aspiration originale de Viktor Schaubberger. Une sorte de pompe qui aspire l'eau

plutôt que de la pousser. L'eau est transportée en douceur, son écoulement n'est pas interrompu par des pales. Les hôtes suédois se sont spécialisés dans les appareils à vortex. Ils utilisent les effets de pression et d'aspiration réciproques dans le vortex pour différentes applications. Et alors, la loi de Murphy entre en vigueur: "*Tout ce qui est susceptible de mal tourner tournera nécessairement mal.*"

Une fois la caméra séchée: une visite à proximité de Malmö. Jörg Schaubberger rencontre ses amis suédois. En arrière-plan, le nouveau point de repère de Malmö, "*The Turning Torso*", un immeuble torsadé à étages.

*"Bien que ce bâtiment derrière moi n'a rien à voir avec Schaubberger, cela me rend encore heureux de pouvoir montrer comment quelque chose de si vivant, comme une turbulence, une torsion, peut être fait de quelque chose de si rigide. Ici, en Suède, Malmö abrite un groupe qui étudie de manière intensive la turbulence de l'eau. La recherche sur Schaubberger et les vortex est bien établie en Suède. Parce qu'ici, Olof Alexandersson a écrit son livre: "Living Water", l'un des grands classiques sur Viktor Schaubberger. Ici, le légendaire groupe IET Malmö, Curt Hallberg et ses amis, ont poursuivi leurs recherches et sont très proches de nouvelles découvertes sur l'eau vivifiée et ses applications dans la vie quotidienne."*

Curt Hallberg et Anders Ive démontrent dans le laboratoire comment une buse de jet de tourbillon peut ajouter de l'air dans de l'eau à basse pression. Ce processus est également réversible, pour éliminer l'air de l'eau. La buse de jet a une forme hyperbolique et génère un vortex très fort. Les bulles d'air sont attirées vers le centre. Ensuite, un vide est créé au centre du vortex. La buse à jet a fait ses preuves dans la pratique. Le générateur de vortex est intégré dans un cylindre et commercialisé par la société "*Watreco*", créée à cet effet.

*"De toutes petites bulles dans l'eau flottent vers le centre car la rotation générera une sous pression. C'est très avantageux, par exemple, pour faire de la glace. La glace qui sera faite -ou congelée- avec de l'eau traitée avec le vortex, contiendra moins d'air. C'est aussi très pratique pour modifier la capacité porteuse de l'eau ou la viscosité dynamique. Comme la glace produite est plus serrée, c'est mieux pour remplir les fissures et les trous, surtout lorsque vous avez une patinoire où les gens dérapent et que la glace est très sollicitée".*



Dans cette patinoire, un générateur de vortex Watreco est attaché au tuyau d'eau. Une eau du robinet sans bulle d'air s'écoule dans le réservoir d'eau de la machine à préparer la glace. La nouvelle glace est plus dense et plus résistante, donc elle dure plus longtemps. Cela économise également de l'énergie. L'eau est normalement chauffée pour faire de la glace, car l'une des nombreuses anomalies de l'eau est que l'eau chaude gèle plus rapidement que l'eau froide.

*"Avant d'avoir installé le système, l'eau devait être chauffée jusqu'à 45 degrés, certaines personnes montent parfois jusqu'à 55 degrés. Et comme environ 10 mètres cubes sont nécessaires par jour, cela signifie que beaucoup d'énergie est utilisée pour chauffer 10 mètres cubes d'eau du robinet de 10 degrés à 45 degrés. Aujourd'hui, 20 degrés suffisent, ce qui signifie que le coût de l'énergie a été réduit de 50%."*

Il n'est pas étonnant que de nombreuses machines à faire de la glace fonctionnent avec de l'eau vivifiée. La technologie "Real Ice" de Watreco a été installée jusqu'à présent dans 25 patinoires, dont 20 en Suède.

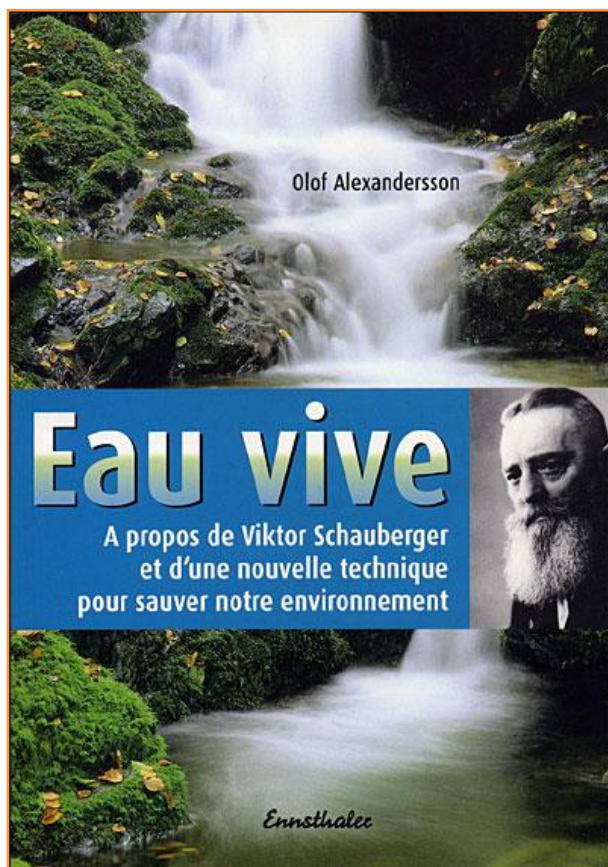
De retour au Congrès Schauburger à Höör. L'américain Dan Reese présente sa machine à vortex. Elle se compose d'une série de cylindres qui purifient l'eau sans aucun produit chimique.

*"J'ai lu 'Living Water', c'est comme ça que je suis tombé dedans. J'ai lu un livre intitulé 'Living Water' d'Olof Alexandersson. Et Viktor Schauburger était la personne principale dans ce livre. Et il... il voulait de l'eau propre pour tout le monde."*

Au début, Reese utilise les tubes à vortex pour enlever le fer et le soufre des eaux souterraines dans son Texas natal. Maintenant, il essaie de désaliniser l'eau de mer avec cette technique d'économie d'énergie.

*"Je sais que c'est possible. Il ne s'agit que d'une question de temps maintenant. Nous sommes assez proches. Mais déjà, nous sommes proches de réussir à retirer le chlorure."*

Dan Reese a laissé une machine là-bas. L'équipe suédoise a installé de nouvelles buses de jet afin d'optimiser le développement du vortex. Dans le port de plaisance de Malmo, Curt Hallberg pompe de l'eau de mer dans une grande cuve. Au laboratoire, l'eau traverse les tubes à vortex. Avec les essais initiaux, ils ont obtenu une réduction significative de la teneur en sel et aussi de la valeur du pH.



## Énergie et Propulsion

Dans les années 1930, Viktor, et plus tard son fils Walter, ont expérimenté le Générateur électrostatique de Kelvin. En tombant à travers les spirales de cuivre, de petits brins d'eau produisent des tensions électriques élevées. Les minuscules gouttelettes d'eau changent brusquement leur direction de chute - contrairement aux lois de la gravité - et remontent vers le haut. Cette lévitation est un phénomène qui



avait déjà été étudié au XIXe siècle par le lauréat de physique Nobel Philipp Lenard dans des chutes d'eau dans les Alpes. Les plus petites gouttelettes d'eau portent une charge électrostatique. Elles forment un spray très fin qui peut être facilement vu et inhalé. Les chutes d'eau ont un effet positif sur la santé humaine, en particulier pour soulager les affections asthmatiques. Bien que plus de 10 000 volts aient été générés dans l'expérience du fil d'eau, aucun courant électrique significatif n'a été produit. Viktor et Walter Schauburger interrompirent leurs expériences dans la production d'énergie alternative.

Au début des années 1950, ils débutèrent une nouvelle approche, basée sur les tubes en spirale. Ils les avaient déjà utilisés comme forme incurvée optimale pour leurs canaux d'eau. En 1952, les tubes en spirale brevetés de Viktor Schauburger ont été testés à l'Université de Technologie de Stuttgart. C'est la légendaire expérience de Pöpel.

*"Les fréquentes attaques de Schauburger contre la science académique, en particulier sur la gestion de l'eau ont amené un certain nombre de politiciens à mandater le Prof. Pöpel afin de tester les canalisations de Schauburger. L'objectif était de confirmer ou de réfuter les idées de Schauburger une fois pour toutes. Pour ces mesures, Schauburger a fourni à Franz Pöpel quelques tuyaux. Entre autres, il y avait un tuyau de cuivre droit, ainsi qu'un tuyau en spirale. Le but de ces mesures était de tester et de comparer les processus d'écoulement du vortex dans le tuyau, afin de déterminer si cette forme de tuyau permet ou non d'acheminer l'eau avec une friction réduite. Avec ces mesures, la relation entre le frottement et la vitesse d'écoulement dans le tuyau a été déterminée. Il y avait des différences claires entre le tube droit et le tube en spirale. Avec le tube en spirale en particulier, une sorte de point de résonance critique a été découvert, auquel l'eau coulait à travers le tuyau sans résistance apparente. Cependant, certaines interpolations ont été faites, qui, si l'on y regarde de plus près, ne résisteraient pas à un examen scientifique. Dans ses recherches préliminaires, le Prof. Pöpel n'a pas pris suffisamment de mesures, surtout autour de ces fascinants points de résonance. Pour cette raison, l'Association pour la Recherche sur l'Implosion a décidé de reconstituer les expériences et de répéter les tests. À l'époque, cependant, Viktor Schauburger a été encouragé par le rapport Pöpel et a fait du tuyau en spirale le noyau de ses propres machines à énergie, par exemple dans sa centrale électrique domestique à partir de 1955."*

Ceci permet d'obtenir de l'énergie à partir d'eau et d'air. Pour Viktor Schauburger, la technologie conventionnelle basée sur le principe de l'explosion était une technologie de mort. Avec sa centrale électrique à domicile, il espérait favoriser les processus de conversion atomique par implosion, réalisant ce rêve d'un convertisseur d'énergie non polluant et économique avec les ressources naturelles. Des jets d'eau de force énorme se développent dans les tuyaux en spirale. Mais lors du premier essai, les tuyaux éclatent. Un deuxième prototype a été élaboré par Scheriau, collaborateur de Viktor et construit plus tard au Canada. À présent, cette turbine d'aspiration a été amenée en Allemagne pour un examen approfondi.

*"Elle est d'abord alimentée par un moteur jusqu'à ce qu'elle atteigne la vitesse de rotation de fonctionnement. Après cela, l'eau est envoyée dans la turbine et le recul provoqué par les jets d'eau avec ces buses provoque la rotation du rotor, de sorte que la poussée commence brusquement à*



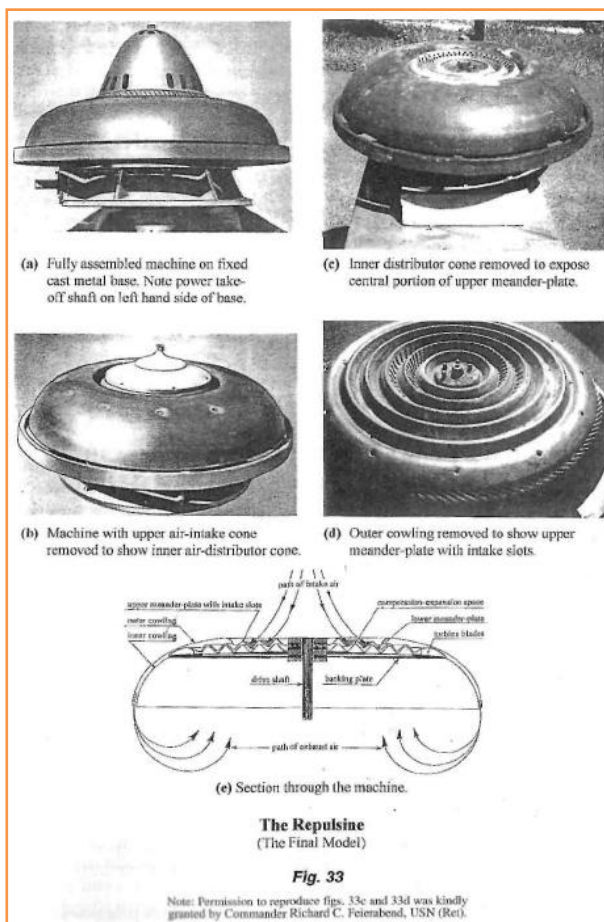
*s'auto-générer, produisant suffisamment d'électricité pour fournir une maison. La régulation du processus complet se trouve dans la partie inférieure. Le débit d'eau est contrôlé avec cette buse. Avec ce petit bouton, nous réglons la puissance du générateur. Ici, nous avons les événements d'admission. Au centre de cette partie fixe se trouve une bobine ascendante, avec une volute d'aspiration intégrée - une autre pièce centrale des machines Schaubberger".*

Au préalable, plusieurs composants doivent être révisés et adaptés, en particulier les liens entre le moteur et le générateur. C'est seulement alors que la turbine pourra être accélérée progressivement jusqu'à 3000 tours par minute.

Juillet 2007. Lors d'une convention de l'Association pour la Recherche sur l'Implosion, Jörg Schaubberger et Klaus Rauber ont déballé un équipement perdu depuis longtemps. C'est la dernière Repulsine que Viktor Schaubberger ait jamais construite. Elle a été perdue en Amérique en 1958. La Repulsine a été construite à l'époque des "armes miracles" du Troisième Reich et est devenue une légende après la guerre. Un prototype aurait décollé et traversé le plafond. De cette histoire a grandi la légende que Viktor Schaubberger avait construit la première soucoupe volante.

Mais qu'était vraiment la Repulsine? Selon un dessin technique du prototype de 1940, la Repulsine pourrait, entre autres choses, alimenter silencieusement un avion sans avoir besoin de carburant. Un regard à l'intérieur de la première Repulsine. Une réplique qui a été trouvée dans la cave de l'école Pythagoras Kepler à Bad Ischl. Dans la turbine, il y a deux plaques ondulées, l'une sur l'autre.

*"L'air était aspiré par des trous entre les deux plaques. Ici Viktor Schaubberger voulait imiter les processus énergétiques générés dans les courbes du lit d'une rivière. Et puis, l'air est aspiré ici à travers les fentes et introduit dans le diaphragme à l'intérieur. Ainsi, l'air circule ici en cercle. Maintenant, nous enlevons simplement l'anneau, afin que nous puissions voir un peu plus facilement. Ici, l'air s'échappe entre les disques et est tourné avec ces aubes de guidage en forme d'oreille. L'approche centrale de Schaubberger ici était le principe de la transformation de la matière. Les éléments de l'air, des particules et des gaz sont convertis dans ce Répulsator, ce que nous appelons le cœur de cette Repulsine. Avec cette transformation, les différents éléments se regroupent puis sont séparés. Une partie s'échappe à travers le rotateur en anneau. Et l'énergie de rayonnement - Schaubberger parle d'électricité de synthèse - est émise par l'axe central. C'est pourquoi il envisageait d'incorporer cette machine dans les avions comme une alternative à l'hélice, pour la propulsion. Fondamentalement, la Repulsine crée un vide biologique le long de l'axe en face de celui-ci, dans lequel l'avion est aspiré. Tout comme la truie qui est simplement aspirée par un vortex."*



Un concept de propulsion révolutionnaire. La question de savoir ce qui est arrivé à la dernière Repulsine de Viktor Schaubberger devient encore plus intéressante.

En juin 2002, l'Américain Richard Feierabend est apparu de façon inattendue lors d'un séminaire à Bad Ischl. Il a montré des images de la Repulsine qu'il avait redécouverte au Texas. Feierabend était un pilote de la Marine américaine. Des collègues lui avaient raconté la légende autour des disques volants de Viktor Schauberger. L'un des orateurs du même séminaire était l'Anglais Callum Coats.

Lui et Feierabend se connaissaient, car Coats avait écrit le premier livre en anglais sur Viktor Schauberger. Callum Coats est un architecte et enquêteur vivant en Australie qui a traduit de nombreux textes de Viktor en anglais. La formulation de Viktor était spécifique et très souvent difficile à comprendre, donc c'était une entreprise difficile. Dans le chapitre "*Ce qui s'est passé en Amérique*", Coats a reconstruit les événements exacts de l'été 1958.

Dans l'archive Schauberger de Bad Ischl, Ingrid Schauberger présente la correspondance de Viktor à partir de cette époque. Ce sont les derniers documents originaux de la vie de Viktor Schauberger. Avec ce savoir, son petit-fils Jörg est allé en Amérique en avril 2004. Le premier arrêt était Fredericksburg en Virginie - la maison de la famille Feierabend. Richard Feierabend était malheureusement décédé. Jörg Schauberger fut accueilli par sa veuve Patti.

Patti Feierabend a montré tous les documents que son mari avait pu sécuriser et qui n'ont pas encore trouvé leur chemin vers l'Europe.

*"Voici tous les documents originaux que Dick Feierabend avait recueillis auprès du Texas. Je suis très surpris de l'abondance du matériel. On peut voir ici des photographies originales, ainsi que le légendaire Rapport Pöpel, ce document qui a été écrit à l'Université de Stuttgart en 1952. Nous en avons vu des copies, mais sur ce document figure la signature originale du professeur, c'est donc très intéressant pour la recherche sur Schauberger".*

Il était tard lorsque Jörg Schauberger a dit au revoir à Patti Feierabend. Mais il n'avait pas encore vu la Repulsine. Le voyage a continué le lendemain, à Austin, la capitale de l'état du Texas. Jörg Schauberger a visité un institut spécialisé dans les technologies du futur. La recherche va de la fusion froide à l'énergie dite du point zéro. Sa liste de clients comprend la NASA, l'Agence spatiale américaine. Et là se trouve sur le banc d'essai: La Repulsine de Viktor Schauberger de l'année 1945. Richard Feierabend avait ramené la machine au Texas peu de temps avant sa mort. Il voulait savoir si cela pourrait provoquer un "*soulèvement*", en d'autres termes, surmonter la force de la gravité. Hal Puthoff, chef de l'Institut et physicien expérimenté de renom a montré à Jörg Schauberger le stand d'essai. Scott Little, le collègue de Puthoff a utilisé une lampe stroboscopique pour vérifier si le matériel se déformerait avec une vitesse de révolution croissante. À 2000 tours par minute, les tests ont été interrompus. Il y avait des inquiétudes quant au fait que la machine vieille d'un demi-siècle puisse se disloquer.

*"Je dois dire que l'une des choses qui m'a impressionné était la qualité de la fabrication, étant donné qu'il s'agissait des années 40. Et... Par exemple, lorsque nous l'avons posée sur son roulement et l'avons fait tourner, elle a tourné très librement, aussi bien qu'avec des roulements modernes. Et donc... Je pouvais voir que sa fonction était de générer une sorte de flux de vortex. Et donc, ce que nous voulions faire, c'est de voir si, lors de la rotation à haute vitesse, nous allions générer un... un décollage."*

*"Quel a été le résultat de votre test?"*

*"Malheureusement, nous n'avons pas vu de soulèvement. Maintenant, les deux éléments auquel nous avons pensé après cet échec : nous n'avions que des images de l'appareil avant de le recevoir et il y avait au moins deux parties de l'appareil qui ne nous avaient pas été fournies. Nous disposions d'une photo de l'une des pièces. Nous avons donc pu fabriquer cette partie de l'appareil pour compléter ce qui nous a été envoyé. Et il y avait aussi un petit couvercle sur lequel nous n'avions aucune*

*information concernant sa structure. Il ne semblait pas jouer un rôle majeur, mais vous savez, vous ne pouvez pas être sûr. Etant donné que nous n'avons pas obtenu l'effet escompté, nous ne pouvons pas dire si oui ou non il nous manquait une partie importante."*

Pour la première fois, Jörg Schauburger a vu l'intérieur de la dernière Repulsine de son grand-père. Quelle est sa conclusion?

*"Ce que nous avions espéré des "soucoupes volantes de Schauburger" n'est pas arrivé, malheureusement. Mais il faut dire que certaines pièces manquaient. Viktor Schauburger avait déclaré que les catalyseurs en particulier étaient essentiels pour que sa machine se déplace d'une manière qui corresponde à la nature, et ceux-ci manquaient. Nous aurions pu obtenir de l'énergie sans gaspiller de ressources, avec des machines qui ne fonctionnent qu'avec de l'eau et de l'air. Nous verrons ce qui en résulte. Donc, c'est un retour à la table à dessin pendant un certain temps avant de pouvoir publier de nouvelles découvertes."*

Jörg Schauburger a un autre objectif à l'heure actuelle. Il suit les pas de son père et de son grand-père vers la frontière du Texas en Oklahoma - vers la Rivière Rouge des films de western.

## Qu'est-il arrive au Texas?

Le premier juillet 1958, Viktor embarque dans un avion de New York pour Dallas, au Texas, accompagné de son fils Walter et de son gendre, le docteur Walter Luib, où certains hommes d'affaires américains les y avaient invités. Surtout l'Américain né en Allemagne Karl Gerchsheimer. Il a vu qu'il n'y avait pas d'avenir dans la technologie des explosions. Il avait entendu parler des concepts de Viktor en matière de production d'énergie libre. Il voulait développer et commercialiser ces idées sur cette *"terre de toutes les opportunités"*.

Avec le soutien d'un riche financier américain, le projet pourrait commencer au Texas. Ainsi, à l'été 1958, Viktor et Walter Schauburger sont venus dans une région reculée et semi-désertique du Nord du Texas. Viktor, âgé de 73 ans, éprouva de la difficulté avec la chaleur oppressive. Mais il espérait pouvoir compléter le travail de sa vie ici. Son petit-fils Jörg recherche des indices. La seule photo de son père et de son grand-père ensemble au Texas. Jörg va à Denison, lieu de naissance de l'ancien président américain Dwight D. Eisenhower.

*"Ceci est une carte postale de la maison où est né le président Eisenhower. Cela montre la maison en 1958, quand mon père nous a envoyé cette carte à la maison. C'était en juillet 1958 et il a écrit: "Nous avançons vraiment bien, nous sommes très confiants". Ce fut donc le début de l'expédition aux États-Unis, l'aventure américaine de mon grand-père et de mon père."*

Jörg entre dans la petite ville à proximité, Sherman. Karl Gerchsheimer avait un associé d'affaires ici, Harald Totten. Il possédait une fonderie qui produisait des tubes et des tuyaux de forage pour la production de pétrole et de gaz. L'entreprise est encore détenue par la famille Totten et s'appelle encore "Washington Iron Works".

*"Quand je suis sorti de la voiture et suis entré dans le bureau de "Washington Iron Works" pour la première fois, j'étais un peu hésitant. Nous avons essayé de prendre contact par courrier électronique, mais nous n'avons pas reçu de réponse. Donc, je ne savais pas comment j'allais être reçu."*

Mais le directeur général de l'entreprise était amical et Jörg a pu circuler librement dans l'usine. Il a trouvé le vieux hangar d'usine où les machines de Schauburger devaient être construites. Malheureusement, cela n'est jamais arrivé. Les prototypes d'Autriche sont arrivés après un délai de deux mois et n'ont pas été



traités avec précaution. Quelques pièces ont terminé plus tard dans le garage de Karl Gerchsheimer, où Richard Feierabend les a retrouvées plusieurs années plus tard. Wally Totten, le patron actuel de "Washington Iron Works", a montré son usine à Jörg, où ils fabriquent des pièces de précision en aluminium. Wally Totten se souvient encore très bien de Viktor Schaubberger, à cause de sa longue barbe, qui lui faisait penser au Père Noël. Comme il était stagiaire à cette époque, il ne se souvenait pas du projet lui-même. Plus tard, son père lui donna quelques détails, en particulier à propos de Karl Gerchsheimer, l'initiateur du projet.

*"Mon père était très amère quant à la façon dont Karl gérât les relations de travail, parce qu'il pensait vraiment que Karl était à l'origine de l'échec du projet. Personne ne sait vraiment pourquoi, mais mon père était... très, très... convaincu que Karl avait... une influence très négative sur l'ensemble de la situation et, comme il le disait, Karl semblait aussi répandre des boniments auprès des autres personnes."*

Jörg Schaubberger n'est pas surpris parce qu'il sait que le projet du Texas s'est terminé par un fiasco.

Après quelques semaines, les problèmes de communication et les malentendus ont conduit à la rupture de la confiance mutuelle. Viktor refusa de rester ici au Texas plus de trois mois. Viktor et Walter Schaubberger avaient pour habitude de venir déjeuner dans ce restaurant. Ensuite, le chef Wally Totten emmène Jörg dans sa Porsche voir l'ancienne maison de campagne de sa famille, à environ 10 km de Sherman. C'est là que les inventeurs autrichiens ont habité. La famille Totten a vendu la propriété il y a environ 20 ans. Aujourd'hui, c'est assez dégradé. Wally Totten était triste parce que, en 1958, c'était tout à fait différent.

*"À cette époque, mon père l'entretenait comme un terrain de golf. Il y avait une clôture en bois sur la propriété. Le terrain était bien entretenu. Nous avions des chevaux et des vaches et c'était tout. C'était une ferme fonctionnelle. Mais très soignée, tout le contraire de ce que vous pouvez voir maintenant. Cela me brise le cœur de la voir dans cet état. Je suis content que mon père ne puisse pas voir ça."*

Ici, Viktor et Walter Schaubberger ont passé la plupart de leur temps durant leur séjour au Texas. Ils ont écrit des lettres et des essais et ont dessiné des croquis de projets mais les Américains semblaient tout à coup ne plus s'intéresser à eux.

*"Dans les premiers jours et semaines, ils étaient encore très optimistes et plein de confiance que le projet apporterait une percée et qu'ils réussiraient ici aux États-Unis. Au fil des semaines et sans rien à faire ici, les lettres étaient de plus en plus pessimistes jusqu'au moment où ils n'ont plus pu continuer. À la fin, mon grand-père a signé un contrat par lequel il transférait les droits de toutes ses idées, de tous ses brevets et pensées à un consortium américain, afin qu'il puisse rentrer chez lui. Et, comme vous le savez, il est mort cinq jours après son retour à la maison."*

*"Pour moi, c'était un homme extrêmement intelligent. Dans les années trente ou même plus tard, si les gens avaient écouté Viktor Schaubberger, nous aurions évité tous les désastres que nous connaissons aujourd'hui et auxquels nous nous attendons. Cela ne peut être différent. Personne à part lui ne pouvait voir les énigmes de la vie de façon aussi exhaustive. Nous ne pouvons vivre sans une nature vivante. C'est tout à fait clair."*

## La structure Pythagore Kepler de Walter Schaubberger

Le fils de Viktor, Walter, était un ingénieur diplômé qui a essayé de rassembler les idées empiriques de son père dans une théorie mathématique. Il a étudié le monocorde, un instrument à cordes dont Pythagore jouait pour rendre audible l'harmonie de l'univers.

*"Lorsque vous coupez une corde en deux, elle sonne deux fois plus haut. Lorsqu'on prend un tiers d'une corde, elle sonne trois fois plus haut. Lorsque nous la divisons en quatre, quatre fois plus haut. Et ainsi de suite. À partir de ce modèle, mon père Walter Schaubberger a dérivé sa loi du son. Pour lui, c'était une loi universelle - la loi de l'univers".*

Si l'on représente graphiquement cette loi, on obtient une hyperbole, une courbe qui sort de l'infini et remonte à l'infini. Si on fait tourner l'hyperbole autour de l'axe des Y, on obtient un cône hyperbolique. Walter Schaubberger l'appelait *"Tour de Tonalité"*. Si nous retournons ce cône, nous avons un entonnoir : un entonnoir hyperbolique. Nous connaissons déjà cet entonnoir avec son vortex à eau en spirale à l'intérieur. En 1986, l'entonnoir a été réalisé. En août de la même année, Walter Schaubberger a effectué les premiers tests. Une structure stable et pulsante émerge du chaos tourbillonnant. Walter Schaubberger appelle ce vortex *"Le programme énergétique de la nature"*.



*"Cette double hélice est contrôlée par la fréquence. Et nous ne parlons pas de fréquence, mais de nombre de révolutions. Et puis c'est blanc en bas!"*

D'innombrables bulles de gaz tournent autour de la traîne au centre. Un modèle caractéristique de vortex d'énergie. Dans un cours de rivière naturel, des vortex longitudinaux se forment ainsi. Le père de Walter, Viktor, a déclaré que ce mouvement en spirale apparaît également dans l'hélice tridimensionnelle autour d'un cône hyperbolique. Lorsqu'il est coupé le long de la diagonale, on obtient un plan de section ovale, qui correspond à une forme naturelle d'œuf. Dès 1609, l'astronome Johannes Kepler soupçonnait que les planètes se déplacent sur des trajectoires ovales, mais il les décrit comme des ellipses, car les équations elliptiques étaient déjà connues à l'époque. Ainsi, le cône hyperbolique, la *"tour de tonalité"*, est un lien entre l'harmonie de Pythagore et l'astronomie de Kepler. Walter Schaubberger résume sa théorie mathématique sous le terme *"structure Pythagore Kepler"*, connue sous le nom de PKS.

Pour Walter - on le voit ici dans un film de 1972 - la forme de l'œuf était la forme idéale pour du matériel technique, dans lequel des mélanges, des solutions ou des émulsions peuvent être produits. Un réacteur en forme d'œuf offrirait de nouvelles possibilités pour la production d'énergie. Mais un manque d'argent a mis fin aux épreuves.

Walter Schaubberger a déposé de nombreux brevets pour les systèmes de traitement en spirale pour les fluides et les gaz. Une telle machine a été utilisée pour des travaux sur l'eau à Hambourg en 1967. Le directeur du département de l'époque, Gerhard Sprekelmeier, se souvient encore des tests. La machine à remuer de forme parabolique de Schaubberger se trouvait au fond du réservoir. Un moteur sous-marin actionnait une hélice pour produire un vortex.

*"Nous avons essayé d'y ajouter des produits chimiques, car l'équilibre chimique dans l'eau est toujours délicat à gérer. Et nous avons eu de bons résultats. Nous accueillons chaleureusement M. Schaubberger, un homme bien équilibré et ouvert*

*d'esprit. Nous lui avons donné le surnom de "Schlauberger", qui signifie quelque chose comme "homme intelligent des montagnes". Nous avons donc effectué nos tests ici, mais nous ne nous en sommes pas servis au final, car nous avons trouvé d'autres façons d'ajuster l'équilibre chimique."*

Malgré un succès concernant la réduction de l'apport en produits chimiques, le projet de Hambourg s'est terminé sans gloire. Le bol de forme parabolique a été utilisé pour autre chose: un pot de deux mètres de large. Walter Schauburger n'était pas seulement un biologiste, mais aussi un activiste environnemental précoce. En 1949, il a fondé l'une des premières organisations de protection de l'environnement en Autriche, le "Front vert". Le reboisement était une priorité. Schauburger a maintenu des contacts étroits avec les "Hommes des Arbres" en Angleterre et avec l'Association allemande de protection des bois, comme ici lors d'une rencontre avec le président allemand Theodor Heuss.

En 1970, Walter Schauburger fonda l'école [Pythagore-Kepler - PKS](#) - à Bad Ischl. Les séminaires et conférences ont pour but de promouvoir les technologies naturelles. L'ingénieur et journaliste Gottfried Hilscher était souvent invité au PKS et a été le premier auteur allemand à décrire l'approche de Walter Schauburger en matière de production d'énergie.

*"Si une tornade était une machine, ça ne fonctionnerait pas. Parce que nos manuels nous disent que nous ne pouvons pas obtenir d'énergie de propulsion à partir de chaleur environnementale. Une tornade, cependant, fait exactement cela! La méthode de mouvement et de génération d'énergie de la nature est l'implosion et non l'explosion. Cela signifie une aspiration au lieu de la pression, un mouvement dirigé vers l'intérieur et non vers l'extérieur."*

La femme de Walter, Ingeborg Schauburger, maintenant une vieille dame, se souvient encore de ses mots courageux.

"Ne répétez pas bêtement ce qui est expliqué dans les livres avec tant de détails, mais réfléchissez plutôt à la direction opposée. Comme le père l'avait dit à son fils: Walter, lorsqu'il s'agit de la technologie, il te suffit de penser à l'opposé, et alors tout devient juste!

En 1996, deux ans après la mort de Walter Schauburger, les séminaires ont repris. Parmi les premiers contributeurs et supporters se trouvaient: Kurt Lorek, Norbert Harthun et Uwe Fischer, Maximilian Mack, Konrad Richli et Wilhelm Martin. Ingrid et Jörg Schauburger dirigent les séminaires PKS depuis l'an 2000.

En 2006, le chercheur anglais en hydrodynamique John Wilkes était invité comme conférencier. Il a développé des formes d'écoulement, dans lesquelles l'eau pulse rythmiquement sur des cascades en forme de bol. Elles servent à animer l'eau et sont aussi des décorations d'architectures harmonieuses. Aujourd'hui, une telle forme d'écoulement est installée devant la villa PKS à Bad Ischl. La forme du biotope est appropriée pour une institution Schauburger - en forme d'œuf.

L'inspiration de la turbine truie.

Les concepts et les applications de l'éco-technologie naturelle sont très vastes et ne sont pas encore pleinement explorés. L'avis de Jörg Schauburger:

*"Les idées de Viktor et Walter Schauburger devraient être considérées comme une invitation à l'inspiration. Donc, il ne s'agit pas de s'en tenir à une signification littérale, mais de développer ses propres idées et pensées. Pour un avenir avec et non contre la nature. Peut-être que nous pouvons ajouter un troisième "c" au slogan "C & C" de mon grand-père, "comprendre, copier et coopérer avec la nature".*

Otmar Grober en Styrie coopère depuis longtemps avec la nature en édifiant ses constructions fluviales, qui protègent les rives et vivifient l'eau en même temps. Une fois retraité, Grober prévoit de développer une turbine à eau. Il s'agit d'une bio-turbine suivant les principes de Viktor Schauberger, qui réalise une plus grande production d'énergie sans endommager l'eau et permettant aux poissons de continuer à nager en amont.

En Suède, le groupe Malmö vitalise de nombreux étangs publics et privés avec des systèmes de vortex. Non sans succès.

Le nouveau "Super-Vortexer" de Watreco ajoute de minuscules bulles d'air dans l'eau et produit presque le contraire du brouillard: pas de petites gouttelettes d'eau dans l'air, mais des bulles d'air dans l'eau. Une méthode efficace et prometteuse, par exemple, pour les stations d'épuration d'eau.

L'Association pour la Recherche sur l'Implosion va effectuer d'autres tests de Répulsine avec des catalyseurs tels que le gel de silice.



À l'endroit où se trouve ce pêcheur, la machine de vivification de l'eau de Felix Hediger "Belebula" effectue son premier voyage. L'étang contaminé par des algues peut maintenant, après intervention humaine, respirer profondément.

*"Pour cette machine de vivification de l'eau, nous avons besoin de quatre pompes en tout. Nous avons développé notre propre pompe. Ces pompes sont conçues pour transporter l'eau de manière correcte et naturelle. Elles ne brisent pas l'eau comme le font les pompes centrifuges conventionnelles. On peut voir que le rotor est en forme de vis et forme une spirale. C'est typique de la manière Schauberger. En cela, cette pompe est également inspirée de Schauberger et de sa technologie".*

Les pompes à énergie solaire apportent de l'eau froide qu'elles puisent à une profondeur de trois mètres. Tout d'abord, elle passe dans des œufs à vortex, qui contiennent des minéraux. Ensuite, l'eau monte plus haut dans les tuyaux en spirale, puis tombe à travers un entonnoir hyperbolique

où elle retourne dans l'étang sous la forme d'un jet d'eau. Qu'est-ce que Viktor Schauberger aurait dit à propos de cette machine de vivification de l'eau? Nous ne savons pas.

Mais laissons le philosophe universel autrichien avoir le dernier mot de ce film:

*"Une personne qui vit cent ans en avance sur son temps ne comprend pas le présent, et le présent ne le comprend pas. L'un voit les choses complètement différemment, l'autre parle une langue étrangère aux scientifiques d'aujourd'hui. Maintenant, après tant d'années, nous avons une alternative qui aura un impact immense: économiquement, politiquement, socialement et plus encore. Je dirais même que cela va initier un nouvel âge de changements."*



Ce documentaire est consacré à tous les descendants de Viktor Schauburger et à son épouse Maria, à la famille immédiate et éloignée:

Des remerciements sont également dus aux nombreux compagnons de route et supporters de la voie Schauburger, en particulier à ...



Plusieurs images de cette brochure ont été extraites du livre de Bartholomew Alick  
*"Le génie de Viktor Schauburger"*.